

—Il faut au contraire que nous nous en

[illegible]

len de plus d'honneur et de plus de fleurs
bles, pour maintenir son crédit et sa consi

tion. Il faut qu'il remonte sur ce trône d'où
voulait le précipiter le lendemain de cette
cession, le crédit de Rosenwaller aura pu
porter pour court, au considération d'un
point court, il nous faut faire disparaître le
de Rosenwaller sous les couronnes et les
mages publics !

— Faites-le si vous voulez, Hermann, reprit
Aulotte en prenant son chapeau pour se
rendre à la messe, mais ne perdez pas deux
phos. Il est au-dessus de vos considérations.

— Savez-vous bien, fit Hermann en ar-
rivant sur le seuil de la porte, quelle es-
t l'insouciance de votre attention ?

— Oh ! dit-elle que je n'ai pas le temps
de penser aux choses-là, voilà tout ; d'ail-
leurs, pour moi, les répétitions, les ré-
pétitions de la soirée, et ne reviennent que le len-
demain.

— Absent ou présent, reprit Hermann, je
commencerai votre absence avec malveillance
et vous voudriez déclamer tout de suite et
à quel point les détracteurs de général ont

— Hermann ! Hermann ! murmura Antoine
vous le répète, vous m'avez entraîné da

piège horrible ! Je ne prévoyais pas jusqu'à
point ma conscience serait liée. Aujourd'
n'y a plus à reculer....
— Marchez donc ! Vous savez aussi bien
l'intérêt que vous y avez ! Vous alliez
tout à l'heure, reprenez votre chapeau et s
en effet pour commencer votre propagande
des barbotins et sous les vestibules d'
Nous n'avons pas de temps à perdre.
Hermant prit le bras d'Antoine, et l'entra
bien plus que celui-ci ne se sentait d'
le suivre.

Rosa parut à ce moment sur le seuil
porte, souriante, gaie de bonheur, char
comme Antoine l'entrevoit toujours da

La présence de Rosa, l'émotion qu'il re-

à sa vue et à la pression tendre et amicale
main, changèrent complètement les cou-
idées d'Antoine. Son visage refléta tout
la joie qui illuminait celui de la jeune fille.
Hermann dans cette lutte qu'il soutena-
tre les répugnances et les scrupules d'Ant-
l'endroit de Rosenwallen, n'avait pas à se
vice d'argument plus éloquent que sa fill-
vant Rosa, de qui tout le bonheur étai-

œuvre à lui, Antoine n'hésitait plus ; pour dire, les objections qu'il avait élevées quelques minutes à peine auparavant, étaient sub-

[illegible]

— Vous ai-je jamais rien reproché à cet

chère Rosa, et au contraire ne tire-je pas des hommages qui vous entourent ? Mais tout le monde ne peut pas admirer et apprécier votre esprit, votre intelligence, le charme de cette fleur enfie dont votre beauté

— Merçi, Antoine, vous êtes pour moi indulgent que je ne le mérite. Mais puisqu'on prétend que votre vanité trouve son compte aux hommages qu'on m'adresse, soyez sans craire que j'en annonce que les demoiselles de la ville, qui avaient commandé leur toilette d'après vous, se sont ralliés à moi. Nous serons pareillement habillées, comme vous.

Hermann examinait attentivement les traits de la physionomie d'Antoine qui se faisait d'une seconde à l'autre sous l'influence d'un bavardage de cette jeune fille. Il ne do-

— Et où allez-vous donc que vous par-

—Des affaires sérieuses nous appellent à Street.

—Si vous vous dirigez du côté de *Par* vous rencontrerez certainement les dames *waileen*.

Antoine et Hermann rencontrèrent, les dames Rosenwaller à l'endroit que le dit Rosa. La rue de Gertrude, dans un moment opposé, éveillait toujours en l'âme la même émotion que le contact de Ces deux affections auxquelles son cœur voué avec enthousiasme, était comme le fils inspirateur du complot de mensonge.

Après avoir serré la main de Gertrude et ses deux filles :

—Allons! dit Antoine à Hermann, après ces pas dans *Broad-Way*, je crois que ça nous rencontrera dans quelque chalet de la zone. — Chère Rose, chère Gertrude ! pensait Antoine en parlant à Hermann a raison !

Ils entrèrent dans le café

(A CONTINUER.)

L'enquête sur l'assassinat.

Nous nous bornons pour aujourd'hui à quelques détails de la séance de samedi, quelle que soit un médiocre intérêt.

La chambre des séances était encore l'excès et il faisait une chaleur terrible.

interrogatoires s'épuisent rapidement
tant il n'est pas probable que le pro-

La plupart des témoins entendus ont dit en liberté, et notamment Miss Anna, qu'elle a été assise, dans l'après-midi, à côté de sa mère et à causer librement. Elle était strictement tenue de ne rien ge poindre sans l'autorisation d'un profane. Et Murratt se son coté paraît frapper.

Nous ne quitte pas sa file du regard, et l'agacement s'imprime d'une vitesse qui l'exagère.

A propos de Murratt, on sait que constance qui l'accuse le plus gravement, sa visite à Surratville le jour de son mariage et l'ordre qu'elle avait donné à Lloyd de rester de la taverne, de tenir prêts pour les carabines que Booth et Harold ont

C'est là le principal point, respectivement

me contesté par le ministère public
défense. Or voici un témoin qui, dans
de vendredi, a déclaré que Lloyd était
jour-là, ce qui peut infirmer le con-
merite sa déclaration.

